

Les abolitions de l'esclavage dans le monde

Sous la pression de l'insurrection des esclaves de Saint-Domingue, le Commissaire de la République Française Sonthonnax fut contraint d'abolir l'esclavage le 29 août 1793. Cette première abolition de l'Histoire, officialisée par la Convention Nationale le 4 février 1794 restera limitée aux seules colonies françaises et sera annulée par Bonaparte en 1802, qui restaura l'esclavage dans les colonies françaises et relança la traite négrière à partir des ports de France.

L'occupation française de la péninsule ibérique et la fragilisation de la couronne espagnole entraîna dans les colonies espagnoles des Amériques l'éveil des leaders fortement influencés par les idéaux de liberté des révolutions américaines et françaises.

L'égalité des races et l'abolition de l'esclavage furent les actes fondateurs des déclarations d'indépendances. C'est d'Haïti, la seule république Noire et libre que Miranda, dès 1806, puis Simon Bolivar, le libérateur des Amériques, reçurent de l'aide pour lutter contre l'Espagne. Comme seule condition à son aide Haïti demandera l'abolition de l'esclavage qui sera effective dans toute l'Amérique Centrale et du Sud entre 1821 et 1855 excepté au Brésil où il fallut attendre 1888.

L'abolition dans les colonies anglaises intervint de manière graduelle entre 1833 et 1838. Sensibilisée très tôt à la question de l'esclavage, libérant ses esclaves sur son sol dès 1769 et s'organisant dans "la société pour l'abolition" fondée en 1787, c'est l'Angleterre qui abolit la première la traite négrière transatlantique dès 1807, suivie par les

Etats-Unis quelques mois plus tard, et qui l'imposa aux puissances européennes réunies pour le Congrès de Vienne de 1815.



Portrait de Simon Bolivar (1783-1830)

Problème national, le cheminement des Etats-Unis vers l'abolition fut long et douloureux. Ce fut pourtant ici que les premiers abolitionnistes les "quakers" condamnèrent la traite et l'esclavage à travers "la protestation de Germantown" en 1688. L'un des leurs, Benjamin Franklin l'un des pères fondateurs de la République américaine, organisa même la première société abolitionniste en 1785.



Portrait de William Wilberforce (1759-1833)

Dès 1815 se mit en place "l'Underground Railway" destiné à faciliter la fuite des esclaves du Sud.

Le journal abolitionniste "The Liberator" fondé en 1840 ou le roman "La case de l'Oncle Tom" paru en 1852, stimulèrent les adhésions aux sociétés abolitionnistes qui comptèrent jusqu'à deux cent mille membres. En 1860 l'élection à la présidence d'Abraham Lincoln, soucieux de "réunifier la maison" déclencha la guerre civile. Huit mois après la défaite du Sud, le 18 décembre 1865 le treizième amendement à la Constitution abolissait l'esclavage. En 1868 le quatorzième amendement accordait l'égalité civile aux Noirs et en 1870 le quinzième leurs octroyait le droit de vote.

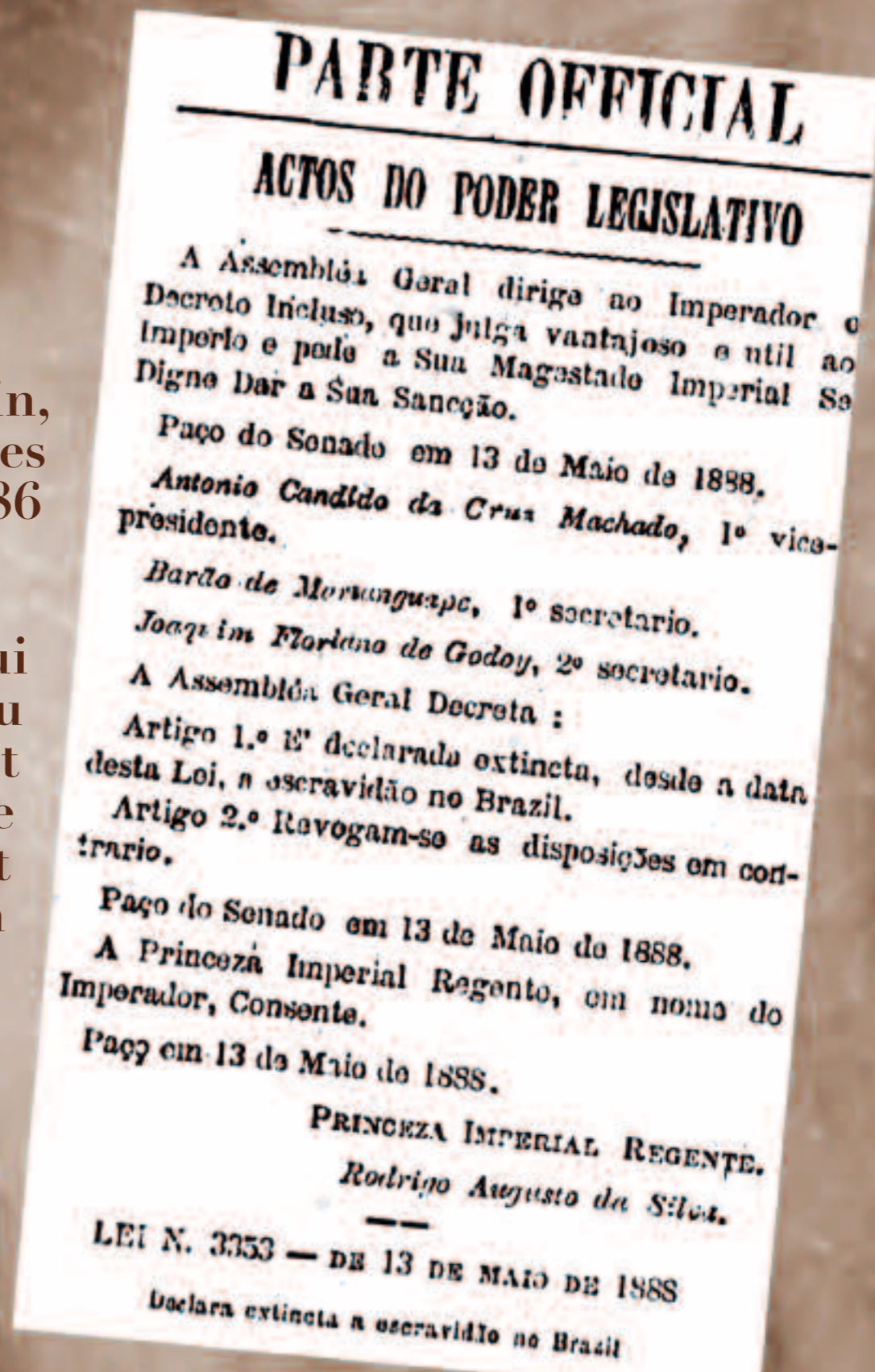


Abolition de l'esclavage aux Etats-Unis en 1865

Les Antilles néerlandaises abolirent en 1863, et, enfin, l'abolition devint effective dans les dernières colonies espagnoles de Porto-Rico en 1873 puis de Cuba en 1886 après une longue guerre pour l'indépendance.

Dénoncé très tôt, l'esclavage avait déjà dressé contre lui journalistes et écrivains mais il fallut attendre le milieu du siècle pour voir se déchaîner un mouvement anti-esclavagiste au Brésil. La loi du "ventre libre" de 1871, les premières abolitions dans les Etats de Céara et Amazonas en 1884 accélèrent le processus qui prit fin avec la "Loi Aurea" promulguée par la Princesse Isabelle le 13 mai 1888.

Cependant il fallut attendre encore presque un siècle et les années 1960 et 1983 pour voir les dernières abolitions officielles de l'esclavage en Arabie Saoudite ou en Mauritanie.



Loi "Aurea" du 13 mai 1888 promulguée par la Princesse Impériale Isabelle qui déclare la fin de l'esclavage au Brésil.